

Chanter la vérité

l'histoire de Miriam Makeba



Louwrisa Blaauw

Bianca de Jong

Jade Mathieson

Chanter la vérité

Ce livret appartient à





Every child should own a hundred books by the age of five. To that end, Book Dash gathers creative professionals who volunteer to create new, African storybooks that anyone can freely translate and distribute. To find out more, and to download beautiful, print-ready books, visit bookdash.org.

Chanter la vérité: l'histoire de Miriam Makeba

Illustrated by Louwrisa Blaauw

Written by Jade Mathieson

Designed by Bianca de Jong

Translated by African Story Book

with the help of the Book Dash participants in Cape Town on 30 August 2014.

ISBN: 978-1-928318-83-5

This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 Licence (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). You are free to share (copy and redistribute the material in any medium or format) and adapt (remix, transform, and build upon the material) this work for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the following license terms:

Attribution: You must give appropriate credit, provide a link to the license, and indicate if changes were made. You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use.

No additional restrictions: You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits.

Notices: You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation.

No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material.

Chanter la vérité

l'histoire de Miriam Makeba



Il y a longtemps, dans la grande ville de Johannesburg, naissait une petite fille. Ce bébé, c'était moi. Ma mère me donna le nom de Miriam. Miriam Makeba.



Maman était une sangoma, c'est-à-dire une guérisseuse, mais elle travaillait aussi à ranger et nettoyer les maisons d'autres personnes. Ma mère avait du mal à gagner suffisamment d'argent pour nous deux. Elle a commencé à vendre de la bière faite maison pour gagner un peu plus d'argent.



La loi du pays disait que vendre de la bière faite maison était interdit. La police envoya ma mère en prison pour six long mois. Je n'avais que 18 jours et j'avais besoin d'elle. Donc même si je n'étais encore qu'un bébé, je suis aussi allée en prison.



Enfant, j'adorais chanter. Quand j'ai grandi, j'ai aidé ma mère à nettoyer les maisons. Je chantais pendant que je travaillais ; cela donnait l'impression que les tâches ménagères allaient plus vite et les journées semblaient plus belles. Chanter me rendait plus heureuse que je ne peux l'expliquer.



Je chantais à l'église et cela rendait
les autres heureux. La musique a
le pouvoir de rassembler les gens.
Quand nous chantions, nous nous
sentions courageux et forts.



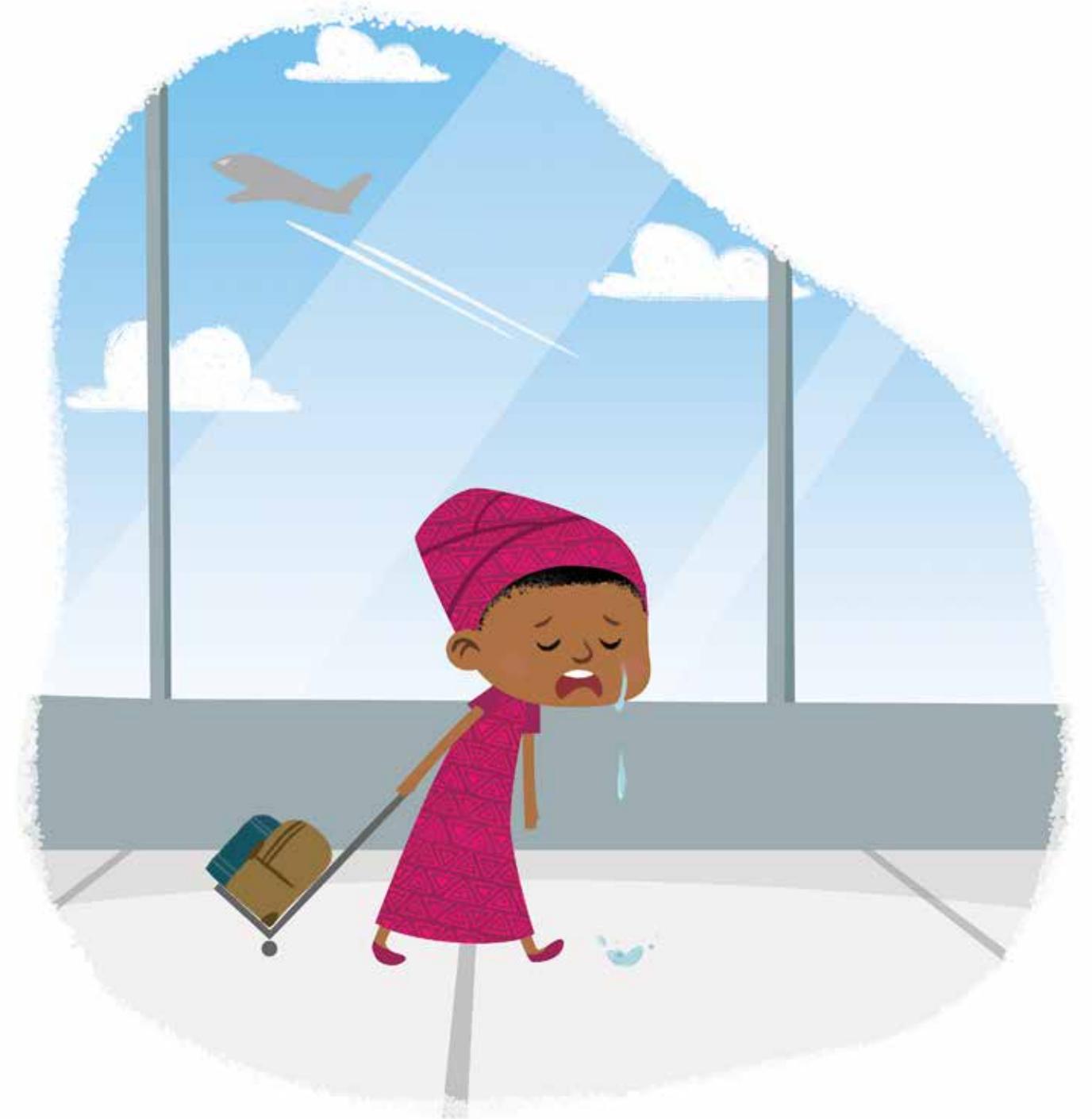
Les gens disaient que ma voix était un cadeau et que mes chants étaient spéciaux. Je chantais avec d'autres musiciens et on écoutait notre musique partout dans le monde.



J'habitais Sophiatown, un lieu de culture et de musique. Sophiatown, un endroit où les Sud-Africains pouvaient faire de la musique en harmonie et danser ensemble. Mais les personnes qui dirigeaient le pays à cette époque n'aimaient pas cette camaraderie. Ces dirigeants n'aimaient pas que les noirs et les blancs deviennent amis.



Je savais qu'il était mal de traiter les gens différemment à cause de la couleur de leur peau. Je n'ai pas caché mes opinions, et donc ces personnes qui avaient la charge du pays voulurent que j'en parte. Quand j'ai chanté en Amérique, on m'a dit que je ne pourrai jamais rentrer à la maison.



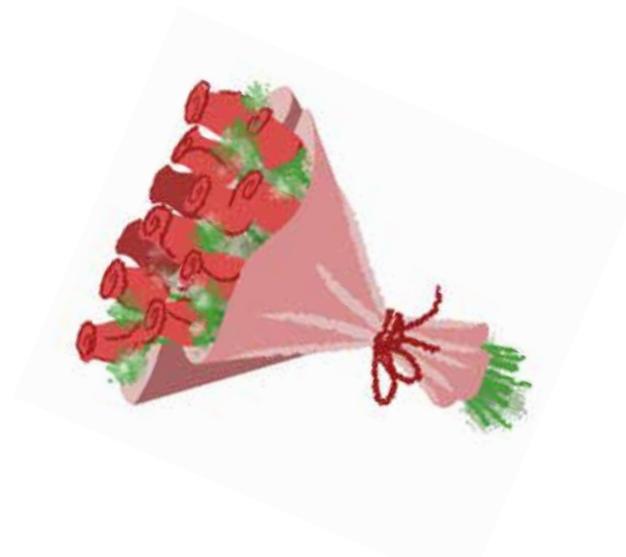
Partout dans le monde des gens ont
entendu mon histoire. Mes chansons
et mon histoire ont permis à de
nombreuses personnes de voir qu'il
n'y avait pas de justice en Afrique
du Sud pour les personnes à la
peau noire. J'ai décidé de continuer
à chanter et à dire la vérité au sujet
de mon pays, quoi qu'il arrive.



Le monde adore ma musique et j'ai été accueillie dans de nombreux pays. J'ai gagné des prix et chanté devant des personnes importantes partout sur la planète. Ma vie a été belle, mais il manquait quelque chose. Je ne pouvais pas chanter dans mon pays natal, et les personnes n'y étaient pas libres.



Puis un jour merveilleux s'est levé quand Nelson Mandela est devenu président de l'Afrique du Sud. De nouvelles personnes prirent la charge du pays et les lois injustes devinrent des histoires du passé. Finalement, je suis rentrée à la maison avec un nouvel espoir au cœur.



Après cela, j'ai pu chanter dans un pays libre et juste. Les personnes ayant des couleurs de peau différentes pouvaient apprécier la musique ensemble. J'ai aidé à ce que cela arrive parce que j'ai été courageuse et forte. J'ai chanté la vérité dans toutes mes chansons.

